

MANUEL PHILATELIQUE ELEMENTAIRE

à l'usage des jeunes collectionneurs et débutants

par
Marcel NOCENT

INTRODUCTION

En guise de préambule, nous vous dirons :

Si vous êtes méthodique, ordonné, patient, persévérant, doué d'une certaine adresse manuelle, vous pouvez envisager d'entreprendre une collection de timbres ; si vous ne possédez pas ces qualités, entreprenez-la quand même, car celle-ci vous les procurera.

Si vous considérez la collection de timbres comme un moyen de spéculation heureuse, renoncez-y, car elle ne pourrait presque à coup sûr que vous apporter désillusion.

Si vous considérez la collection de timbres comme un moyen d'agrémenter vos loisirs en accroissant votre culture, alors n'hésitez pas, et venez nous rejoindre.

Nous ajouterons que la valeur culturelle d'une collection n'a rien à voir avec sa valeur vénale : un petit timbre de faible cote, peut apporter plus de satisfaction au point de vue culturel, artistique et surtout études philatéliques, qu'un timbre de très grande valeur vénale, mais ne permettant guère d'études philatéliques, conservé par prudence dans un coffre-fort. C'est grâce aux timbres les plus courants, donc, de plus faible cote, que le jeune collectionneur ou le débutant, apprendront à manipuler les timbres et à les bien connaître.

Enfin, nous vous demanderons de méditer les paroles décisives d'un célèbre philatéliste belge, René PONCELET, qui fit faire à la philatélie un pas énorme, et qui disait et écrivait : « aimez le timbre, étudiez-le, comparez-le : c'est dans la découverte, fruit de l'étude que vous trouverez votre récompense ; c'est l'étude qui vivifie la philatélie et l'élève au-dessus du simple besoin égoïste de la collection ».

Ce sera là notre mot d'ordre aux jeunes collectionneurs et débutants, auxquels nous souhaitons bonne chance dans leurs recherches.

CHAPITRE I

Le timbre-poste - sa définition - son origine - sa constitution - ses catégories.

Sa définition : le timbre-poste est une figurine d'une valeur conventionnelle, indiquée au recto, gommée au verso, émise par l'Administration postale d'un pays, et vendue par elle, et dont l'apposition sur des objets confiés à la Poste, permet de payer à l'avance le prix du transport de ceux-ci. L'Administration Postale emploie, elle, l'appellation « VIGNETTE ».

Son origine : le timbre a été inventé par l'Anglais ROWLAND HILL, en 1840. Ce timbre-poste permettait de faire payer le port, au départ, par l'expéditeur, tandis qu'avant son invention, ce port était payé, à l'arrivée, par le destinataire, ce qui ne manquait pas de provoquer de nombreuses fraudes.

Par la suite, adoptèrent l'utilisation du timbre-poste :

- en 1843 : le Canton de Zurich, le Brésil, le Canton de Genève.
- en 1845 : Bâle, avec sa Colombe.
- en 1847 : La Trinité - les Etats-Unis - la Bavière.
- en 1849 : la France - la Belgique, etc... etc...

Sa constitution : le timbre-poste est constitué par un support :

— le papier dont l'épaisseur va du papier pelure au papier carton.

— les encres : encres courantes, au début, et donnant des différences de nuances pour des timbres identiques ; actuellement des encres bien stabilisées, pour l'impression en polychromie, notamment.

— la gomme : le revers du timbre-poste est gommé pour lui permettre, après son mouillage, d'adhérer sur la lettre, la carte, le document, à affranchir.

Au début, on utilisait la gomme arabique, pure et incolore, mais qui en vieillissant devient jaune et cassante, et craquèle. Appliquée à la main, son épaisseur n'était pas régulière. Actuellement, on emploie des gommes synthétiques, appliquées mécaniquement et exemptes des défauts précédents.

— les filigranes : dessins plus ou moins compliqués, apparaissant par transparence, en clair, sur le fond du timbre regardé à l'envers.

— la dentelure : à l'origine, les timbres devaient être débités, c'est-à-dire détachés de la feuille qui les portait, au moyen de ciseaux, ce qui fait que le timbre lui-même était « défiguré » ou « amoindri » par des coups de ciseaux maladroits. Actuellement, les feuilles de timbres sont dentelées ou piquées à la machine, ce qui permet la séparation facile des timbres.

Nous vous faisons grâce des différents modes de dentelure : retenez seulement que la dentelure s'exprime par deux nombres, séparés par une barre transversale, par exemple : $12 \frac{1}{2} \times 13 \frac{1}{2}$, ce qui signifie que sur la partie inférieure du timbre, vous trouverez au moyen d'un petit appareil dont il sera parlé plus loin, $12 \frac{1}{2}$ perforations sur 2 cm, et sur sa partie verticale, $13 \frac{1}{2}$ perforations sur la même distance.

On peut encore séparer les timbres par le perçage en ligne moins courant que les perforations.

— les surcharges : soit manuscrites, soit à la main, avec un cachet en bois ou en métal.

Elles sont appliquées en couleurs généralement opposées à celles du timbre, et pour différentes raisons, comme modifier la valeur faciale du timbre, pour surtaxer un timbre courant, surtaxe destinée à venir en aide à différentes œuvres caritatives, etc...

— les formats : ils sont fort variés : suivant les pays, de 20-24 mm, de 40-44, 31-52, 40-52, etc... jusque 10-55 mm, (timbres journaux des Etats-Unis). On rencontre également des timbres carrés, losanges, triangulaires, hexagonaux, octogonaux, ronds, etc...

Ses catégories : Il existe de nombreuses catégories de timbres-poste officiels :

— Timbres destinés à l'affranchissement des lettres, cartes postales et documents.

— Timbres pour les colis postaux et le chemin de fer.

— Timbres de service pour l'administration : chemin de fer, postes militaires, etc...

- Timbres-taxe pénalisant l'insuffisance ou l'absence d'affranchissement.
- Timbres pour l'acquit des taxes téléphoniques ou télégraphiques.
- Timbres préoblitérés utilisés pour les affranchissements de masse : circulaires, catalogues, etc...
- Timbres pour journaux.
- Timbres épreuves de fabrication, dans la couleur du timbre officiel ou d'une couleur différente, mais n'ayant pas d'usage postal.
- Timbres réimpressions tirées sur le matériel de fabrication des timbres originaux, ayant même couleur ou une couleur différente, mais n'ayant pas d'usage postal.

Ayez une attention toute particulière lorsque vous classez des timbres de ces deux dernières catégories, car certains ont une valeur supérieure à celle des originaux à usage postal.

Il existe également une catégorie de timbres de fantaisie :

- Timbres au format des timbres officiels, représentant soit l'effigie d'un personnage officiel, empereur, roi, président de république, soit un site, un monument, une commémoration, etc..., émis par un particulier, mais n'ayant aucune valeur postale ni philatélique.
- Timbres officiels, mais munis d'un cachet de fantaisie.

Les timbres de ces deux dernières catégories peuvent se collectionner, mais ne s'achètent pas. De toute manière, ils ne peuvent figurer dans une collection de timbres-poste.

Il existe enfin, une autre catégorie de timbres :

- Timbres faux : ce sont des imitations des timbres officiels authentiques et différenciables de ceux-ci, souvent par recours à un expert. Les faux pour servir sont ceux qui, malgré leur état de faux, ont reçu un cachet de la poste, authentique celui-là. Les timbres de cette dernière catégorie peuvent être collectionnés, mais dans un album à part, et en mentionnant bien leur falsification.

CHAPITRE II

Le matériel du collectionneur.

C'est tout d'abord le timbre lui-même, évidemment, mais en outre :

1 L'album : évitez les albums à feuilles fixes, portant la reproduction de quelques timbres types et qui sont rapidement dépassés, évitez également les albums coûteux. Au jeune collectionneur et débutant, nous conseillons le classeur : cahier à feuilles en carton rigide, sur lesquelles sont fixées des bandes en cellophane transparent, fixées de trois côtés et formant de la sorte une pochette dans laquelle on place les timbres avec une pince. Ceci évite le collage des timbres et permet leur déplacement suivant les nécessités. Ce genre de classeur vous sera utile durant toute votre vie de collectionneur, même lorsque vous aurez atteint le stade du placement de votre collection dans un album définitif.

Ce dernier sera un album à feuilles mobiles quadrillées en petits carrés les moins visibles possible de 3 mm de côté. Ce sont les albums les moins coûteux et surtout les plus pratiques.

2 La pince : indispensable pour manier les timbres qui ne peuvent jamais être pris avec les doigts. La meilleure pince est celle à bec plat dite « Brucelle ».

3 La loupe : si vous n'en possédez pas chez vous, vous en trouverez pour toutes les bourses chez les marchands de timbres. La plus pratique est la loupe à main avec éclairage inclus.

4 La charnière : onglet de papier pelure gommé d'un côté. Elle est pliée au 1/5e. Humectez légèrement la plus petite partie, fixez-la à la partie supérieure du verso du timbre, au ras de la dentelure, ce qui permet de retourner le timbre et d'en examiner le verso, sans le décoller. La plus grande partie de la charnière se fixe, après l'avoir humectée légèrement, sur la feuille de l'album.

Si on doit enlever une charnière collée sur un timbre neuf, il y a lieu d'attendre qu'elle soit complètement sèche, de manière qu'elle ne laisse aucune trace.

5 Le catalogue : qui en général peut être consulté au cercle et même emporté chez soi, sous certaines conditions. Il peut évidemment être acheté.

(à suivre)

MANUEL PHILATELIQUE

ELEMENTAIRE

(voir début de cet article
dans N° 275 - mai 1993)

à l'usage des jeunes collectionneurs et débutants

par Marcel NOCENT

- 6 Le filigranoscope : petit bac noir de 3 x 4 cm de côté. Vous y déposez votre timbre, verso en l'air, sur lequel vous laissez tomber quelques gouttes de naphte rectifié : le filigrane vous apparaîtra pendant quelques secondes nécessaires à l'évaporation du naphte. Attention : le naphte peut décolorer les timbres portant des couleurs d'aniline, de même que les timbres réalisés en photogravure.
- 7 L'odontomètre : rectangle cartonné portant les principales dentelures utilisées pour les timbres, chacune reproduite sur une longueur de 2 cm.
- 8 La lampe de Wood, ou lampe à quartz ou à rayons ultra-violetes : notez seulement qu'elle existe, et que réservée aux experts et aux grands spécialistes, elle leur permet de déceler les manipulations frauduleuses auxquelles le timbre examiné aurait été soumis pour en augmenter la valeur marchande.

CHAPITRE III

La récolte des timbres-poste.

Comme ils ne vous tomberont pas du ciel, il faudra prévoir leur récolte qui se pratique de différentes manières :

- 1 par le courrier de papa ou de ses amis ;
- 2 par échange avec des camarades de classe, de cercle, ou avec des correspondants ;
- 3 par des prélèvements sur des carnets de circulation de votre cercle. Ces derniers contiennent surtout des timbres oblitérés ;
- 4 par achat chez les marchands du cercle ;
- 5 par achat pour les nouveautés au responsable de ce service du cercle ;
- 6 par achat des timbres neufs à la poste, si vous optez pour ce mode de collection.

Il ne faut acheter que des timbres en bon état : les possibilités indiquées en 4-5-6- sont à réserver pour l'époque où vous serez « débourré », et posséderez l'expérience que vous donneront l'étude du présent manuel et la manipulation des timbres.

Retenez que vos achats doivent se porter sur des séries complètes, sauf s'il s'agit d'un timbre isolé ne faisant pas partie d'une série.

CHAPITRE IV

Etat du timbre - les choix - les gommages - la couleur - sa conservation.

L'état du timbre : intégrité, fraîcheur, grandes marges, centrage, couleur, défauts, conditionnent la catégorie de choix dans laquelle il sera classé ;

- 1 Surchoix : pour les premières émissions de timbres, il s'agit de timbres présentant des marges exceptionnelles, régulières, bord de feuille ou coin de feuille, sans amincissement, ni point clair, ni fente, ni coup de ciseaux, ni trace de charnière, oblitération légère, bien centrée, non pochée, claire et lisible.
- 2 1er choix : pour les non dentelés, les timbres doivent présenter 4 marges régulières d'au moins 1/2 mm, et des caractères similaires à ceux des timbres surchoix. Les dentelés doivent présenter un bon centrage, posséder toutes leurs dents intactes et posséder les autres qualités. A noter cependant que les timbres de certaines émissions sont imprimés quasi côte à côte et n'ont presque pas de marge.
- 3 2e choix : pour les non-dentelés, les timbres se présentent sans défaut, mais avec des marges courtes, irrégulières, au ras des filets qui ne peuvent être touchés, avec des oblitérations plus ou moins fortes, ou de légers amincissements. Les dentelés peuvent présenter un centrage moyen, une dent courte ou une oblitération lourde.
- 4 3e choix : ces timbres portent les défauts : manque de fraîcheur, pli, filets coupés, amincissement, fissures, coups de ciseaux, oblitération lourde, illisible. Ils sont à rejeter et ne peuvent figurer dans un album qu'en attendant leur remplacement par une pièce de 2e ou 1er choix, sauf s'il s'agit d'une pièce rare.

Gommages : la gomme intacte sur les timbres neufs des premières émissions, est difficile à trouver.

Ainsi que nous l'avons vu précédemment, la gomme des débuts du timbre se fendille, se craquèle, ce qui finit par une détérioration grave du timbre.

Dès les premiers symptômes, il faut tenir la pièce en observation, et sitôt que le mal paraît s'aggraver, il ne faut pas hésiter à laver le timbre à l'eau distillée, ce qui le sauvera de la destruction.

La couleur : bien observer les couleurs et leurs tons, car pour certaines émissions, la différenciation des tons peut modifier considérablement la rareté du timbre.

Conservation du timbre : l'album doit être conservé dans un endroit sec, à l'abri de la poussière et surtout de l'humidité. Celle-ci fait adhérer le timbre neuf sur la feuille et favorise le développement des bactéries et champignons. Les poussières, elles, sont néfastes et produisent du fait des oxydes métalliques qu'elles contiennent, des taches de rouille sur les timbres.

Il y a intérêt à conserver les albums dans une housse et de les feuilleter souvent pour les aérer et contrôler le bon état des timbres.

Prévoir une feuille de papier de soie entre les feuilles portant les timbres est aussi une bonne précaution, comme conserver ces dernières dans un sac en plastique transparent.

CHAPITRE V

La manipulation des timbres - leur triage - leur lavage - leur classement.

Une règle à respecter strictement : **ON NE MANIPULE JAMAIS UN TIMBRE AVEC LES DOIGTS.**

La première opération à effectuer, si l'on ne veut pas s'encombrer de papiers inutiles, c'est le triage.

Triage : d'abord, séparez les timbres isolés, des timbres sur document ou sur fragment, ces derniers pouvant porter des oblitérations ou estampilles présentant de l'intérêt ; ceci, particulièrement pour les émissions antérieures à 1920.

En pratiquant ce triage, rejetez les timbres répondant au 3e choix défini ci-avant.

Cependant, vous pouvez être moins sévère si le timbre sur document ou fragment n'est que du 3e choix, mais est accompagné d'une ou de plusieurs marques postales rares.

Lavage : pour les timbres isolés, c'est-à-dire non sur document ou fragment et ayant servi, il y a lieu de les laver dans de l'eau distillée tiède, la face vers le haut ; laissez-les bien s'humecter, puis avec la pince, détachez-les doucement du papier. Relavez-les une seconde fois, puis posez-les face vers le bas, sur du papier buvard blanc, ou sur un linge blanc bien propre. Si le timbre séché se roule, placez-le entre deux

feuilles de papier blanc sur lesquelles vous poserez un livre assez lourd.

Posez les timbres sur l'eau, un à un, et non par paquet, car ils doivent baigner séparément dans l'eau, l'intérieur d'un paquet risquant de ne pas être bien humecté, ce qui nuirait au décolllement du timbre, d'où risque de déchirure.

Certains timbres plongés dans l'eau se décolorent, comme les timbres de la première émission de Russie, du Levant russe, les timbres roses, verts, violets de Brande-Bretagne et des Colonies anglaises de 1883 à 1990 ; ceux des émissions de 1900 à 1905 et les timbres du Levant anglais de la même époque ; certains timbres de Bulgarie, Espagne, Portugal, Pérou ; certains timbres de France violets et outremer ; tous les timbres sur papier couché (papier revêtu de craie sur laquelle a lieu l'impression ; craie et impression disparaissent lorsqu'elles sont mouillées).

Pour ces timbres délicats, on place le timbre à décoller sur un papier buvard blanc plus large de tous côtés de 1 cm que l'on dépose alors sur le fond d'une soucoupe contenant une très mince pellicule d'eau ne risquant pas d'atteindre la face du timbre, qui, évidemment, devra toujours être tournée vers le haut.

Si le timbre porte des taches graisseuses, les enduire avec un pinceau d'une mousse de savon, obtenue au moyen d'un peu de savon de Marseille et d'eau tiède, puis en les rinçant par après à l'eau distillée.

Si ce traitement, répété une seconde fois, semble ne pas donner de résultat, placez votre timbre à nettoyer dans un petit godet contenant du naphte rectifié (attention, prudence, car très inflammable) ; mais si les taches graisseuses proviennent de l'oblitération, il faut tremper le timbre dans un mélange d'alcool éthylique pur et de naphte rectifié ; puis quand les taches ont disparu, plongez le timbre dans l'alcool pur. Recommencez l'opération, si nécessaire.

Nous conseillons ci-avant, l'eau distillée pour le lavage des timbres mais si votre eau de distribution n'est pas trop dure, c'est-à-dire trop calcaire, elle peut également être utilisée.

CHAPITRE VI

Identification des timbres - par l'image du timbre - par les inscriptions - par le filigrane - par sa monnaie.

1 - par l'image portée par le timbre : cette image peut être l'effigie du souverain ou du président du pays émetteur, soit encore un homme célèbre, un site remarquable, une montagne, un monument : palais, cathédrale, ruine célèbre ; moyens de transport : chemin de fer, locomotive, bateau, auto, avion, dirigeable ; des plantes, des fleurs ; diverses branches de l'activité humaine, les arts, les sciences, les religions, etc...

2 - par les inscriptions, surimpressions ou surcharges : nous donnons ci-après la liste des plus courantes avec leur traduction :

A&T : Annam et Tonkin	Déficit : Pérou, port du
Aigle : Bosnie	Dienstmarke : Allemagne, timbre de service
Africa : Afrique portugaise	Diligencia : Uruguay
A.O. : Afrique orientale : Ruanda-Urundi	Drzava S.H.S. : Yougoslavie
Arabesques : Egypte, Arabie Saoudite	E.E.F. : corps expéditionnaire égyptien
Avisporto : Danemark	Esti : Estonie
B : Bangkok	EEJU. de C.E.S. del T : Tolima (Colombie)
Bayern : Bavière	E.F.O. : Etablissements français Océanie
C.E.F. : Corps expéditionnaire en Chine	Eire : Irlande
C.E.F. : Corps expéditionnaire au Cameroun	Elua Keneta : Hawaïj
C.CH : Cochinchine	Emp. Franc : Empire français
Ceske-Slovenska : Tchécoslovaquie	Emp. Ottoman : Turquie, Roumélie orientale
Comunicaciones : Espagne	Escuelas : Venezuela
Confed. Granadina : Confédération de Grenade	Estensi : Modène
Continente : Portugal	Estero : comptoirs italiens du Levant
Correio : Portugal, Brésil	Falta de porte : Mexique
Correos : Espagne, Colonies espagnoles et nombreux pays d'Amérique latine	G : cap de Bonne Espérance
Couronne et cor de poste : Hongrie	G & D : Guadeloupe
Couronnes : 4 en forme de croix : Hongrie	G.E.A. : Tanganyika
Croissant : Turquie	Giuba : Ethiopie
Dansk-Vestindien : Indes occidentales danoises	H.H. Nawab Shah Begam : Bhopal
D.D.R. : Allemagne de l'Est	Hrvatska : Yougoslavie
	H.R.Z.G.L. : Holstein
	I.E.F. : Corps expéditionnaire anglais en Inde

I.E.F. « D. » : Irak (Mossoul)
 Impuesto de guerra : Espagne
 India Port : Indes portugaises
 Inland : Liberia
 Instruccion : Venezuela
 Karnten : Carinthie
 K.G.C.A. : Carinthie
 K.G.L. Post Ferm : Danemark et
 Indes occidentales danoises
 K.K. Post-stempel : Autriche,
 Italie autrichienne
 Kais : Königl. Post : Autriche
 KPTH : Crète
 Kr, kreuzer : Autriche
 kraljevstvo Sbra, Hrvata, i Slo-
 venaca : Yougoslavie
 K.u.k./Feld Post : Autriche
 K.u.k. Militär Post : Bosnie
 K. Württ : Wurtemberg
 Land-Post : Bade
 Letvija : Lettonie
 Lietuva, Lietuvos : Lituanie
 Lion : Abyssinie-Iran
 Lösen : Suède
 Litwa, Litwy : Lituanie
 L.McL : île de la Trinité
 Magyar : Hongrie
 Mapka : Russie.
 Marruecos : Maroc espagnol
 Méjico : Mexique
 Mercure : Autriche
 Militär Post : Bosnie
 Modonesi : Modène
 Montevideo : Uruguay
 Napoletana : Naples
 N.C.E. : Nouvelle Calédonie
 Ned. Indie : Indes néerlandaises
 N.F. : Forces terrestres du
 Nyassaland
 Norge : Norvège
 N.S.B. : Nossi-Bé
 N.S.W. : Nouvelles Galles du Sud
 N.W. : Pacific Islands
 N.Z. : Nouvelle Zélande
 Oesterr. Osterreich : Autriche
 Oltre Giuba : Ethiopie
 Orts Post : Suisse

P.P.G.S. : Perak
 Pacchi Postali : Italie
 Para : Egypte, Serbie, Turquie,
 Levant
 Parm, Parmensi : Parme
 PCCP : Russie
 P.E. : Egypte
 Pen : Finlande
 Piastre : Egypte, Turquie, Palesti-
 ne, Levant
 Pinsin : Irlande (Eire)
 Pohjois Inkeri : Ingrie (Finlande)
 Polska : Pologne
 Porte de Conduccion : Pérou
 Porte franco : Pérou
 Porte de Mar : Mexique
 Porteado : Portugal et Colonies
 Porto : Autriche
 Postage-Postage and Revenue-Pos-
 tage Due : Grande-Bretagne
 Porto Piaster : Levant autrichien
 Post Stamp : Hyderabad
 Postas le n'loc : Irlande (Eire)
 Postat e Qeverries : Albanie
 Postmark : Brunswick
 Postzegel : Pays-Bas
 P.S.N.C. : Pérou
 Qeverries : Albanie
 R : Jind
 Recargo : Espagne
 Registered : Libéria
 Reichpost : Allemagne
 Republica Oriental : Uruguay
 R.F. : France et Colonies
 R.H. : Haïti
 R.O. : Roumélie orientale
 Romania, Romana : Roumanie
 RSA : République sud-africaine
 Sache : Wurtemberg
 Sachsen : Saxe
 Saorstat eireann : Irlande (Eire)
 Scrisorei : Moldo-Valachie (Rou-
 manie)
 Segnatase : Italie
 S.H. : Schleswig-Holstein :
 S.H.S : Yougoslavie

(à suivre)

Shqiperia Shquiptare, etc : Albanie	T.E.O. : Cilicie, Syrie
Sid ou soldî : Italie autrichienne	Tjeneste : Danemark
S.O. : Silésie orientale	Trident : Ukraine
Sobre porte : Colombie	U.A.R. : République Arabe Unie
S.P.M. : St Pierre et Miquelon	UKu Leta : Hawaï
S.U. : Sungei Ujong	Ultrammar : Colonies espagnoles
Suomi : Finlande	U.S. : Etats Unis d'Amérique
Sverige : Suède	Van Diemen'Land : Tasmanie
S.W.A. : Sud-Ouest africain	Württ : Wurtemberg
Takca : Bulgarie	Z : Arménie
Tassa Gazzette : Modène	Z.A.R. : Transval
Te betalen port : Pays-Bas et colonies	Zeitungs : Autriche, Italie autrichienne
	Zuld West Africa : Sud-Ouest africain

3 - par les filigranes : le filigrane est un dessin plus ou moins compliqué, découvert lorsqu'on examine le timbre au filigranoscope (dont nous avons fait mention dans le chapitre consacré au matériel du collectionneur), ou par transparence à l'envers.

Le filigrane est une façon de décourager le contrefacteur.

On le rencontre droit ou renversé quand il est vu la tête en bas, le timbre étant regardé normalement, ou couché, lorsque le dessin se présente horizontalement par rapport au timbre.

Les filigranes sont :

simples : lorsqu'ils présentent un même motif pour chaque timbre de la feuille.

multiples : lorsque plusieurs motifs figurent sur un seul timbre.

fragmentés : lorsqu'un seul motif occupe toute la feuille, chaque timbre ne recevant qu'un fragment de ce motif.

4 par les monnaies : aussi bien, avons-nous estimé utile de donner un tableau des monnaies usuelles :

Europe :	Estonie : Kroon et sents
Allemagne : Mark et pfennig	Finlande : Mark et penni
Autriche : Schilling et groschen	Grande-Bretagne : Farthing, penny, pence, shilling, livre
Belgique : Franc et centime	Grèce : Drachme et lepta
Bulgarie : Lev et ctotinki-veb et ctotn	Hongrie : Forinth et fillar
Danemark : Krone et ore	Irlande : Shilling et pence
Espagne : Peseta et centimo	Islande : Rigsdaler et skilling

Italie : Lire et centesimo	Algérie : Dinar, centime
Lettonie : Lats et santimu	Angola : Kwanza, iwei
Lithuanie : Litas et centu	Egypte : Livre, piastre
Luxembourg : Franc et centime	Ethiopie : Birr, cent
Norvège : Krone et ore	Kénya : Schilling, cents
Pays-Bas : Gulden et cent	Libye : Donar, piastre, dirham
Pologne : Zisty et groszy	Maroc : Dirham, centima
Portugal : Escudo et centavo	Nigeria : Naira, kobas
Roumanie : Leu et bani	Ouganda : Shilling, cent
Russie : Rouble et kopeck. Pyg et kon	Rhodésie : Dollar, cents
Suède : Krona et ore.	Tanzanie : Shilling, cents
Suisse : Franc et centime	Tunisie : Dinar
Tchécoslovaquie : Koruna et haleru	Zaïre : Zaïre, Makuta
Turquie : Kurus et kurustur	Zambie Kwacha, ngwee
Yougoslavie : Dinar et para	
Amérique du Nord :	Asie :
U.S.A. : Dollar et cent	Afghanistan : Afghani, pool
Canada : Dollar et cent	Arabie saoudite : Rial, quirsch
Mexique : Peso et centavo	Birmanie : Kyat, pyas
Amérique Centrale :	Chine : Renminbi, chiao, fen
Costa-Rica : Colon, centisemo	Corée : Won, cheun
Cuba : Peso, centavo	Emirats arabes Unis : Dirham, fils
Guatemala : Quetzal, centavo	Inde : Roupie, paise
Haïti : Gourde, centime	Indonésie : Rupiah, sen
Honduras : Lempira, centavo	Irak : Dinar, rial, dirham, fils
Jamaïque : Dollar, cents	Iran : Rial, dinar
Nicaragua : Cordoba, centavo	Israël : Livre, agorot
Dominicaine république : Peso, centavo	Japon : Yen, sen
Amérique du Sud	Jordanie : Dinar, fil
Argentine : Peso, centavo	Koweït : Dinar, dirham
Bolivie : Peso, centavo	Laos : Kip
B Brésil : Cruzero, centavo	Liban : Livre, piastre
Chili : Peso, centavo	Malaisie : Dollar ou ringgit, cents
Colombie : Peso, centavo	Mongolie : Tugrik, mongo
Equateur : Sucre, centavo	Nepal : Roupie, pice
Panama : Balboa, centesimo	Pakistan : Roupie, paisa
Paraguay : Guarani, centimo	Sri-Lanka : Roupie, cents
Pérou : Sol, centavo	Tai-Wan : Dollar, cents
Salvador : Colon, centavo	Thaïlande : Baht ou Tical, satang
Surinam : Florin surinam, cent	Vietnam : Dong, bao, xu
Uruguay : Peso, centimo	Yemen : république arabe : Ryal bugshahs
Venezuela : Bolivar, centimo	Yemen : république démocratique : Dinar, fil
Afrique :	Océanie :
Afrique du Sud : Rand, cents	Australie : Dollar, cents
	Nouvelle-Guinée : Kina, tosa
	Nouvelle-Zélande : Dollar, cents

(à suivre)

CHAPITRE VII

Choix de l'état des timbres de la collection : neufs ou usés.

Le moment est venu de décider de ce choix : va-t-on se diriger vers une collection de timbres neufs ou de timbres oblitérés ? Cela demande réflexion.

Notez d'abord que vos albums ne peuvent contenir que des timbres dans un même état : neuf ou oblitéré.

Notez encore, au point de vue rareté, que les timbres sont réputés plus rares à l'état neuf qu'à l'état oblitéré : c'est le cas des timbres des premières émissions et de la période classique. A l'opposé, certains timbres sont moins rares à l'état neuf qu'à l'état oblitéré : c'est le cas de certaines émissions modernes (on voit régulièrement dans les ventes publiques des séries de la grande Orval à l'état neuf, mais à ma connaissance pas à l'état oblitéré).

Notez que la collection de timbres à l'état neuf évite certaines manipulations que l'on pourrait considérer comme fastidieuses comme triage, lavage, séchage, mais qui ont cependant l'avantage de reconsidérer le timbre à différentes reprises.

Nous avons, et c'est là un avis strictement personnel et controversé : le timbre usé, c'est-à-dire oblitéré et qui appliqué sur un document a voyagé, a plus de valeur, surtout s'il n'en a pas été détaché, que le timbre neuf. Une telle collection de timbres et document ayant voyagé, fera d'ailleurs l'objet d'un chapitre suivant : la marcophilie.

A l'origine, les collectionneurs ne recherchaient pas spécialement les timbres neufs, ne s'intéressant qu'aux timbres ayant rempli leur mission, c'est-à-dire ayant servi. Et les différences de cote dans les catalogues entre neufs et usés étaient minimes et pas toujours dans le même sens.

Les différences de prix exorbitantes intervenues par la suite ne relèvent que de la spéculation, de l'engouement, du snobisme, exactement comme pour les peintures dont on ne sait ce qu'elles représentent.

Enfin, c'est à vous de juger, en toute connaissance et en lorgnant vers votre portefeuille, le tout restant une question de goût.

CHAPITRE VIII

Choix du genre de collection - timbres à rejeter des collections.

Que collectionner ? C'est évidemment la question que se pose tout néophyte, qui a le choix entre de nombreux genres.

1) La collection générale : n'y pensez plus, car elle est devenue impossible à cause du nombre de timbres à collectionner et des sommes folles à envisager, si l'on considère que le nombre de timbres émis, tant à cause du nombre de nouveaux états créés que de leur tentation d'émettre de nouveaux timbres pour se créer des ressources, voisine le demi-million.

2) La collection classique : par pays, depuis le début de ses émissions — pour une période limitée de ses émissions — pour une ou des émissions particulièrement choisies.

3) La collection de sujets : poste aérienne (aérophilatélie) cartes maximum (où le timbre appliqué au recto de la carte présente le même sujet qu'elle (maximaphilie) — oblitérations et marques postales (marcophilie).

Tous les autres sujets peuvent ressortir de la nature (faune, fleurs, règne végétal, animal, des sports, culture, littérature, musique, beaux-arts, peinture, chemins de fer, routes, marine, auto, activités humaines, religion, monuments etc, etc...

4) La collection thématique : l'idée est la même que celle de la collection de sujets, mais est limitée par la spécialisation. Par exemple, l'idée générale, la cathédrale, est ramenée à une famille : la cathédrale romane.

Cette collection nécessite un plan directeur ou un thème, des textes de liaison explicatifs, mais succincts et la place des timbres dans la collection.

Timbres à rejeter de la collection pour exposer en expositions internationales.

— Les timbres dont la surtaxe dépasse la moitié de leur valeur faciale : par exemple, timbre à 6 F - avec surtaxe de 5 F.

- Les séries de timbres dont volontairement un timbre a été émis en nombre limité, ce qui en fait une pièce rare préfabriquée, objet de spéculation.
- Les timbres non-dentelés des émissions de timbres dentelés, et qui n'ont aucune valeur d'affranchissement, donc ne peuvent « servir », offerts par un gouvernement à des ministres, ambassadeurs, etc..., qui s'empressent de les revendre.
- Les émissions spéculatives de timbres n'ayant vraiment aucun but postal.
- Les émissions qui ne sont pas vendues par la poste.

CHAPITRE IX

La marcophilie : les cachets ou estampilles - les oblitérations - les modes d'affranchissement.

La marcophilie, ou l'étude et la collection des marques postales est une annexe pleine d'intérêt de la philatélie.

Elle impose particulièrement la collection de documents entiers ou grands fragments et comporte deux grandes divisions : les cachets ou estampilles et les oblitérations.

Si nous mettons en tête, les cachets ou estampilles, c'est que ces derniers existent depuis le XVIIe siècle, tandis que l'oblitération du timbre n'a débuté qu'avec son invention au XIXe siècle, c'est-à-dire en 1840, comme nous l'avons vu précédemment.

Notre exposé ci-après prend la Belgique à titre d'exemple : tous les autres pays ont connu les mêmes problèmes de cachets et oblitérations et les ont résolu de façon similaire et dans leur langue.

Ces estampilles ou cachets étaient des marques manuscrites indiquant au recto le nom de la ville de départ et le montant de la taxe à payer, représentées, soit par des barres signifiant la monnaie, soit par un ou deux grands chiffres.

Après les marques manuscrites, vinrent les marques obtenues au moyen de cachets en bois, puis par des marques plus fines obtenues par des cachets en métal.

Vers 1830, on trouve des cachets ronds, à simple ou double cercle, portant en exergue, le nom de la ville de départ avec la date, puis par la suite, avec l'heure.

Les cachets ont 21/22 mm de diamètre, tandis que les double cercle vont de 22 à 25 mm de diamètre.

La couleur de ces cachets varie : bleue pour Bruxelles, rouge pour les bureaux de perception (c'est-à-dire bureau principal effectuant toutes les opérations, et bureau comptable), noire pour les distributions (c'est-à-dire bureaux à opérations limitées, et sous la dépendance des perceptions). Finalement subsistera une seule couleur : le noir.

Le nombre de cachets figurant sur une lettre, en ce non compris l'oblitération, est presque incroyable : nous en avons rencontré jusque 11 sur une même lettre, et ce n'est peut-être pas le chiffre maximum :

— cachet de départ à date de Charleroi double cercle noir de 24 mm de diamètre, posté le 8 janvier 1858, entre 3 et 4 heures du matin.

— marque comptable manuscrite belge en noir, 2 décimes de taxe.

— marque comptable manuscrite belge en noir, 9 décimes de taxe, rectifiant la 1re.

— cachet ambulant belge double cercle noir, Allemagne
No 3

— Cachet de passage allemand, double cercle rouge : Aus Belgien per Aachen.

— Marque manuscrite allemande en vert : illisible.

— Marque manuscrite allemande en vert : France.

— Cachet ambulant belge en noir, double cercle : Est
No 3.

— Cachet de passage français, double cercle en vert.

— Cachet de transit français, double cercle en noir : Paris.

— Cachet d'arrivée français, double cercle noir : Couronne.

Cette énumération montre combien peut être passionnante la marcophilie.

La seconde division de la marcophilie s'occupe des oblitérations annulant le timbre, et qui ont un double but :

— interdire par l'application d'un cachet encre donnant une empreinte indélébile, le réemploi du timbre, pour un autre affranchissement.

— identifier par un numéro ou par un cachet directement lisible, le nom de la localité où la lettre a été déposée.

L'oblitération revêt différentes formes, suivant les différents pays où elle a été utilisée. C'est ainsi qu'on rencontre

- les cachets à oblitération muette, ne portant aucune inscription : lettre ou chiffre.
 - le cachet de forme ronde, constitué par un certain nombre de barres, allant jusqu'à 26 barres.
 - le cachet représentant une grille en forme de losange, sans ou avec numéro postal.
 - le cachet à points de différentes dimensions et affectant la forme d'un carré ou d'un losange.
 - le cachet à petit carré, comme le précédent.
 - le cachet en forme d'étoile, etc...
- ces derniers cachets se rencontrent avec ou sans numéro postal.

On trouve également des oblitérations de fantaisie, et ce qui est le pire, des oblitérations fausses.

Les modes d'affranchissement

La collection des oblitérations s'avère très intéressante, car elle a trait à différentes formes d'affranchissements.

Cette collection ne se conçoit que sur fragments de lettres ou sur lettres entières.

On peut rencontrer :

- L'affranchissement simple : comprenant un ou plusieurs timbres de la même valeur, d'une même émission, en isolé, paire, bande ou bloc.
- L'affranchissement combiné composé de deux ou plusieurs timbres de la même émission, mais de valeur faciale différente.
- L'affranchissement mixte intérieur composé de deux ou plusieurs timbres d'un pays, mais de différentes émissions.
- L'affranchissement mixte international composé de timbres de pays différents, apposés sur la lettre, avant son départ et oblitérés du même cachet.
- L'affranchissement complémentaire : composé de timbres du pays d'origine, auxquels on a ajouté par la suite un ou des timbres d'un second pays, pour le port dans celui-ci.
- L'affranchissement d'acheminement : composé de timbres apposés pour le transport de la lettre à l'intérieur du pays et auxquels on a ajouté par la suite les timbres nécessaires, pour le port vers l'étranger.
- L'affranchissement de récupération : composé de timbres de taxe, appliqués par l'Administration des Postes elle-même, soit pour pallier l'absence d'affranchissement, soit pour pallier son insuffisance.

(à suivre)

CHAPITRE X

Présentation de la collection - préparation du timbre -
conservation de la collection.

1) **Présentation de la collection.** Il est très important de présenter sa collection de manière attractive, surtout si vous participez à des expositions, ce que nous vous conseillons.

Employez, comme nous l'avons déjà écrit, des feuilles blanches de 26 cm de haut sur 21,5 cm de large, sans l'onglet de gauche, modèle standard le plus utilisé.

Dessinez un cadre plus prononcé autour de chaque feuille, en suivant le cadre extérieur du quadrillage. Veillez à ce que vos feuilles soient quadrillées par un réseau faiblement imprimé de carrés de 3 mm de côté : ceci vous facilitera le placement harmonieux de vos timbres.

Ne surchargez pas vos feuilles et ne disposez que 10 à 15 timbres par feuille, de façon agréable à la vue, mais cependant sans scinder les séries.

Mêler harmonieusement les timbres isolés et les pièces sur lettre.

Pour les paires, les bandes, les blocs, vous pouvez, suivant opportunité, les disposer parmi les timbres isolés ou sur des feuilles séparées que vous intitulerez : « ENSEMBLE ».

Enfin, dans la collection classique de timbres modernes, évitez les dessins et les textes, vous contentant d'indiquer sur vos feuilles : « EMISSION du... », et son nom, si elle en porte un.

Pour la collection thématique, qui peut également comporter des timbres isolés et des lettres, veillez à n'utiliser que des textes d'explication et de liaison strictement indispensables.

2) Préparation des timbres. Si vous ne les avez déjà préparés pour leur placement en classeur à bandes transparentes, c'est le moment de les préparer pour leur disposition en album.

Il existe des albums spéciaux et très coûteux, évidemment, donnant le cliché du timbre et une pochette de cristal, dans laquelle il suffit d'introduire le timbre.

Il existe également des bandes de cristal dans lesquelles sont déposés les timbres, et c'est la bande elle-même qui est colée sur la feuille : mais cela est également coûteux et risque de donner de l'épaisseur aux feuilles.

Il existe enfin un dernier procédé, c'est la charnière : mais tout d'abord, ne collez pas votre timbre directement sur la feuille d'album, mais bien sur un sous-timbre. Ce sous-timbre est obtenu par découpe aux ciseaux, dans un rouleau de papier noir, rigide. Sa dimension sera supérieure de 1 à 1,5 mm et de chaque côté, à celle du timbre. En achetant ce papier noir, vérifiez bien qu'il ne salit pas par frottement une feuille de papier blanc.

Ce sous-timbre est définitif et restera toujours inséparable du timbre lui-même lors d'un changement de feuille ou d'un changement de place sur la feuille : ce qui évitera toute altération de votre timbre.

Le placement du timbre sur le sous-timbre requiert les plus grands soins, surtout sur le timbre neuf, que depuis déjà un certain nombre d'années, une trace de charnière trop visible diminue sensiblement la cote du timbre, ce qui manque évidemment de raison : mais le fait étant plus fort qu'un lord-maire...

La charnière maintenant vendue toute prête dans le commerce, est en papier pelure gommé, pliée d'avance au 1/5e. Le plus petit côté est humecté très localement et très légèrement au moyen du bout de la langue et appliqué sur le sous-timbre, au ras du bord du timbre ou de la dentelure, et ce de manière que pour examiner le timbre, il suffise de le retourner sans le décoller.

En tout cas, ne jamais utiliser comme charnière, les bords ou les bandes inter-panneaux des timbres dentelés, sous le prétexte qu'ils sont gommés.

Observation : il va sans dire que vous ne commencez le placement en album que lorsque vos classeurs débordent déjà de séries complètes ou presque, des timbres choisis. Nous supposons que vous avez choisi un album à feuilles mobiles, couvertes de petits carrés de 3 mm de côté, quadrillage faiblement imprimé et peu visible, qui vous facilitera le placement de vos timbres sur la feuille. Il vous aidera aussi à disposer vos timbres à sec, puis, lorsque la disposition vous paraîtra la meilleure, vous la repérez et procéderez au collage définitif.

3) Conservation de la collection. Les albums doivent être conservés dans un endroit sec, mais tempéré, et à l'abri de l'humidité et des poussières.

Une bonne pratique est d'introduire chaque feuille de timbres dans un sac en plastique bien transparent qui évitera la perte de timbres se détachant de la feuille et que vous trouverez dans le commerce.

Il ne faut pas laisser vos timbres au soleil, sous peine de décoloration, ni les exposer à une trop grande chaleur.

Il y a lieu de conserver les classeurs et les albums dans la position debout, de manière à éviter la trop grande pression que donnerait sur les timbres l'empilement des albums.

Il faut enfin avoir soin de feuilleter les albums pour les aérer et de vérifier que rien de fâcheux ne s'y est produit ; détachement de timbres ou moisissures, etc...

(à suivre)

MANUEL PHILATELIQUE

ELEMENTAIRE

voir début de cet article
depuis N° 276 - mai 1993

à l'usage des jeunes collectionneurs et débutants
par Marcel NOCENT

CHAPITRE XI

Les erreurs dans les timbres.

Malgré toutes les précautions prises dans l'élaboration du projet et l'établissement du dessin d'un timbre, malgré tous les contrôles effectués par des commissions spécialisées, vérifiant les épreuves et faisant rectifier les erreurs découvertes, avant la mise en train de la production des timbres, ceux-ci restent, hélas, sujets à différentes erreurs découvertes après leur mise en circulation, ce qui provoque des spéculations indésirables.

Les erreurs se présentent sous différentes formes :

1) erreurs dans le dessin : exemple : le premier timbre de Belgique, l'épaulette de Belgique, où l'épaule droite est étriquée pour pouvoir s'insérer dans l'ovale, ou encore le timbre de 1 1/2 pence de la Jamaïque, portant sur sa gauche le drapeau imprimé à l'envers.

2) erreur dans les légendes : comme par exemple, le timbre de 18 cents des Philippines en 1832 : le paysage indiqué comme celui des chutes Pagsanjan est en réalité celui des chutes Vernal dans le Yosémit National Park, en Californie.

3) erreur dans les couleurs : timbres imprimés dans une couleur qui ne leur était pas destinée : comme par exemple dans les feuilles des timbres de la Colonie du Cap de 1881, à 1 penny rouge et à 4 pence bleu. Par suite d'une erreur de fabrication, il y eut sur chaque feuille de timbres rouges à 1 penny, un timbre à 4 pences, qui aurait dû être bleu et sur chaque feuille de timbres bleus de 4 pences, un timbre de 1 penny qui aurait dû être rouge.

4) erreur de fabrication : comme par exemple dans le timbre No 144 de Belgique, portant en son centre, l'hôtel de ville de Termonde. En cours de fabrication, une feuille entière de 25 timbres passa à l'envers, ce qui donna le « Centre renversé de Termonde ». La feuille fautive ne fut pas remarquée par les services de contrôle et mise en vente dans un bureau des Postes.

Et ce timbre est maintenant une grande rareté.

5) erreur de valeur : comme par exemple le timbre de Suède dont la valeur faciale indique : « 20 öre », alors qu'en lettres, elle devient « Trente öre ».

Les erreurs nombreuses peuvent évidemment faire l'objet d'une collection spécialisée, mais les pièces ne sont pas facilement trouvables.

CHAPITRE XII

Le philatéliste spécialiste - les études sur les timbres - les variétés - les curiosités.

Le spécialiste est le philatéliste qui ne se satisfait pas de rassembler des timbres type dans un album, mais s'attache à l'étude complète d'un ou des timbres d'une ou de plusieurs émissions, dans toutes ses modalités, c'est-à-dire : essais, épreuves, papier, mode d'impression, numéro de planche, millésime, inscriptions marginales, gamme de couleur, retouches des timbres, variétés, curiosités, erreurs, etc... Marco-graphie éventuellement.

Et ce, pour arriver à la reconstitution de la planche, qui est le but final de ses études. C'est évidemment là, un travail de longue haleine, qui exige un matériel « timbres » très important, et qui requiert, comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, ordre, méthode, patience et persévérance, mais lui apportera, en compensation, des satisfactions bien méritées.

Bien entendu, ceci ne veut pas dire, bien sûr, que la simple collection ne rapporte pas de satisfaction, au contraire.

Nous limiterons nos conseils quant à la spécialisation, car, lorsque vous serez arrivé à cette étape, vous n'en aurez plus guère besoin, et c'est vous qui devrez en donner.

Nous ajouterons cependant encore quelques mots sur les variétés, retouches, qui se manifestent, particulièrement sur les émissions gravées, puis sur les curiosités.

On peut définir les variétés comme des anomalies qui proviennent du coin ou de la planche, et dont la caractéristique est d'être constante, ce qui veut dire qu'elles se retrouvent sur toutes les feuilles tirées sur la même planche.

Les variétés sont de trois ordres :

1) les variétés dues à la confection de la planche, variétés dues la plupart du temps à la nécessité de retoucher un dessin mal venu à la frappe du coin sur la planche, ou moins souvent à un dessin usé.

2) les variétés accidentelles comme les griffes, cercles, usure ou fêlure de la planche. Ces accidents peuvent se produire en cours d'usage de la planche, mais sont en général inhérents à toute la planche.

3) les double-frappes au re-entry : dues à un double passage de la feuille sous la presse à imprimer.

Les curiosités peuvent se définir : anomalies qui proviennent des matériaux utilisés pour le tirage du timbre, et du tirage lui-même, et dont la caractéristique est d'être non constante ; c'est-à-dire qu'un seul timbre de la planche peut en être touché.

Elles peuvent provenir du tirage, comme : impression double, impression brouillée, impression glissée, griffe blanche, balafre, points blancs, tache d'encre.

Elles peuvent provenir des matériaux : curiosité d'encre, donnant une impression huileuse ; de papier : strié, quadrillé etc... d'accident dans le papier, comme pli accordéon.

Elles peuvent enfin être étrangères aux matériaux et au tirage, comme : surcharges, dentelures anormales.

Les variétés et les curiosités sont des aides puissantes et pratiquement indispensables au philatéliste poursuivant la reconstitution des planches.

Elles permettent en outre d'agrémenter harmonieusement toute collection.

CHAPITRE XIII

Vocabulaire des termes philatéliques usuels.

Affranchissement : action de timbrer la lettre ou le timbre lui-même.

Aérogramme : lettre, carte postale, carte-lettre, document, acheminé par air.

Aérophilatélie : collection et étude des timbres d'aviation et de postes aériennes.

Amincissement : diminution de l'épaisseur du papier du timbre dû à l'arrachage à son verso d'une partie de sa surface, en le décollant sans soins, de son support ou de sa charnière.

Ballon monté : ballon avec pilote utilisé en 1870, lors du siège de Paris, pour faire parvenir de la correspondance en dehors de la ville encerclée.

Bande : ensemble horizontal d'un minimum de 3 timbres qui n'ont pas été détachés.

Bande interpanneau : bande séparant les panneaux de la feuille et pouvant comporter des indications intéressantes.

Bloc : groupe d'au moins 4 timbres disposés en 2 rangées formant un carré, bloc de 4, 6, 8.

Bloc bord de feuille : bloc de timbres attenant au bord de la feuille.

Bloc coin de feuille : bloc de timbres attenant à 2 bords perpendiculaires de la feuille.

- Bord de feuille :** bords extérieurs des feuilles de timbres. Ils sont souvent porteurs de repères, numéros, dates, contrôle et inscriptions marginales diverses, donnant de précieuses indications aux collectionneurs.
- Burelé :** dessin réticulé ou tramé, constitué par des sous-impresions protectrices réalisées avant l'impression du timbre.
- Cachet de la poste :** marque apposée sur le courrier par un agent des postes.
- Cartouche :** emplacement carré, rectangulaire ou rond, dans le dessin d'un timbre, contenant la valeur faciale du timbre, exprimée en chiffres ou lettres.
- Centré :** se dit d'un timbre dont les marges entourant sa partie imprimée sont égales.
- Coin original :** première gravure par l'artiste, du timbre et permettant la reproduction en planches.
- Contrefaçon :** imitation d'un timbre, d'un cachet ou d'une surcharge, dans le but de tromper l'administration des Postes ou les collectionneurs. On dit aussi « faux ».
- Demi-timbre :** timbre coupé en deux, horizontalement, verticalement ou en diagonale, pour un affranchissement d'une valeur deux fois moindre que celle du timbre entier. Cette pratique n'est pas autorisée.
- Entier postal :** timbre sur lettre, carte postale, enveloppe, carte-lettre, ou bande imprimée.
- Epreuve :** tirée sur un coin ou une planche pour vérifier la gravure et la couleur.
- Équerre :** ensemble de 3 timbres restés attachés et formant un équerre.
- Erinnophilie :** timbres sans valeur postale, émis par des sociétés au profit d'œuvres de bienfaisance.
- Essais :** épreuves sur divers papiers et en diverses couleurs en vue de la fixation de la constitution définitive du timbre à émettre.
- Estampille :** marque postale d'arrivée, de départ, etc, autre que l'oblitération.
- Fac-similé :** imitation d'un timbre authentique, mais munie de l'indication : « Fac-similé » indiquant bien que c'est un faux.
- Faux :** contrefaçon d'un timbre ou d'un cachet authentique.
- First Day Cover :** F.D.C. ou enveloppes illustrées du premier jour, affranchies d'un timbre oblitéré du jour de son émission.
- Fêlure ou fissure :** il se peut que la planche ou la pierre à imprimer soit endommagée par fissure ou fêlure qui risque de se reproduire sur la feuille imprimée. Précieuse pour la reconstitution de la planche.
- Gravé :** se dit d'un timbre gravé au burin, c'est-à-dire imprimé à partir de planches gravées en creux.
- Héliogravure :** le dessin, après photographie est gravé sur un cylindre imprimant.
- Impression double face ou réentry :** la feuille est passée deux fois sous la presse à imprimer.
- Inscriptions marginales :** inscriptions dans les marges du timbre, comme : repères, numéro de feuille, numéro de planche, millésime, etc...
- Lampe à quartz, ou lampe de Wood :** produisant des rayons ultraviolets, permettant aux experts de découvrir toute réparation d'un timbre.

- Lithographie** : impression à partir de dessins gravés sur pierre spéciale ou actuellement sur pierre spéciale.
- Mancoliste** : liste des timbres manquant à un collectionneur.
- Marges** : espace de papier non imprimé entre les timbres pour permettre de les détacher aux ciseaux ou de les denteler. La marge plus importante entre les panneaux d'une planche se nomme « bande interpanneau ».
- Marques de repérage** : croix imprimée sur les bords des feuilles, pour permettre la plus grande précision dans l'impression des timbres en plusieurs couleurs.
- Millésime** : chiffre figurant dans un des bords de feuille du timbre, indiquant l'année, et en outre le mois, suivant les émissions.
- Molette** : en gravure au burin, rouleau d'acier qui reçoit l'empreinte d'un coin plat en acier et la reproduit plusieurs fois sur la planche d'acier.
- Nuance** : variété des couleurs d'impression du timbre.
- Numéro de planche** : numéro de la planche de l'émission, certains timbres ayant été émis sur des planches différentes.
- Numéro de feuille** : numéro de la feuille de timbres inscrit dans l'une des marges.
- Oblitération** : toute marque à la main, ou par cachet, ou mécanique, indiquant que le timbre a été utilisé et ne peut donc plus servir pour l'affranchissement d'un envoi.
- Offset** : procédé d'impression : décalque double de la forme d'impression sur un blanchet de caoutchouc, puis de ce dernier sur le papier.
- Packet, Packet-boat ; Paquebot** : texte international des cachets postaux apposés sur les lettres postées en mer.
- Paire** : couple de timbres restés attachés, horizontalement ou verticalement.
- Panneaux** : section d'une feuille de timbres séparée par des bandes interpanneaux afin de faciliter la vente.
- Papillons** : feuilles de papier très léger porteurs de messages, expédiés par ballon libre, lors de la guerre de 1870.
- Pigeogramme** : court message sur papier très léger, transporté par pigeon voyageur.
- Planche** : surface encrée portant les clichés des timbres, sur laquelle on imprime les feuilles de timbres.
- Premier vol** : lettres, cartes postales, documents expédiés par un premier vol.
- Rareté** : la rareté peut s'exprimer par la lettre R : rare ; RR : très rare ; RRR : rarissime ; RRRR : timbres dont peu d'exemplaires sont connus.
- Reconstitution de la planche** : c'est là un des objectifs des philatélistes spécialistes : c'est une espèce de puzzle, où le collectionneur s'efforce de reconstituer la planche de timbres au moyen de timbres isolés, paires, bandes et blocs agencés chacun à la place qu'ils occupaient dans la feuille.
- Réimpression** : tirage exécuté sur la planche qui a servi à imprimer ce timbre, alors que celui-ci n'a plus cours.